QUESTIONS MINORITAIRES

REVUE MENSUELLE D'ETUDE ET D'INFORMATION

ANNEÉ X JULLIET 1937 N-o 3

LA FORCE NUMÉRIQUE ET LA RÉPARTITION TERRITORIALE DE LA POPULATION LITHUANIENNE EN POLOGNE

Nous ne voudrions pas aborder cette étude sans préciser que la force numérique de l'élément lithuanien en Pologne considérée par rapport à l'ensemble de la population de l'Etat est extrêmement faible. Elle ne représentait en 1931 que la proportion infime de 0,23%.

Le premier recensement a été opéré dans les provinces nord-est de la Pologne par l'administration civile de ces provinces en décembre 1919, c'est-à-dire en pleine guerre polono-bolchevique et avant la délimitation des frontières de l'Etat. Le critère fondamental pour déterminer l'origine ethnique des habitants était la conscience nationale. Le recensement a relevé sur les territoires compris dans les limites de l'Etat polonais actuel, 52,814 Lithuaniens. Etant données la situation politique mal éclaircie ainsi que les difficultés auxquelles se heurtaient les opérations de recensement dans un pays qui était le théâtre d'opérations militaires, ce chiffre a été reconnu comme inférieur à la réalité. En résultat de recherches directes visant à déterminer la diffusion effective de la langue lithuanienne déjà en 1928 nous avons fixé à 63.000 environ le nombre des Lithuaniens en Pologne dans les années 1919—1921, non sans faire observer que cette population se concentrait principalement dans la voïevodie de Wilno, le reste formant des groupes faibles et dispersées dans les voïevodies de Białystok et Nowogródek.

Le dernier recensement du 9 décembre 1931 se distinguait du premier en ce qu'il laissait de côté la notion de l'origine et prenait pour base de la classification des groupes nationaux la langue maternelle, ou, pour se servir de l'expression figurant dans le commentaire explicatif des fiches de recensement, „la langue la plus familière". D'après les résultats de ce recensement 82.259 personnes parlant lithuanien habitaient à cette époque les territoires nord-est de la république. L'accroissement du nombre de cette population est dû aux faits suivants: 1) le critère différent choisi pour les opérations de recensement (la langue au lieu de l'origine ethnique); 2) les inexactitudes du recensement de 1919; 3) l'accroissement naturel de la population.

La distribution territoriale de cette population d'après les districts, telle que l'a enregistrée le recensement de 1931, se présente comme suit:

La population lithuanienne en Pologne d'après les districts (9.XII.1931)

Voievodie	District	Population-total	Population lithuanienne	% de Lithuaniens
Wilno	Brasław	143.161	3.490	2,4
	Dzisna.	159.886	157	0,09
	Mołodeczno . . .	91.285	5	0,01
	Oszmiana	104.612	1.560	1,5
	Postawy	99.907	84	0,09
	Swięciany	136.475	42.972	31,6
	Wilejka.	131.070	30	0,04
	Wilno—Troki . .	214.472	16.919	7,9
	Wilno—ville . . .	195.071	1.579	0,81
Nowogródek	Lida	183.485	2.395	1,3
	Wołożyn	115.522	47	0,04
Białystok	Augustów	74.751	12	0,02
	Grodno	213.105	6.243	2,9
	Suwałki	110.124	6.765	6,1

Le recensement de 1931 était à vrai dire le premier recensement général qui comprenait la totalité des territoires habités, entre autres nationalités, par la population lithuanienne. On a apporté à cette opération une grande méticulosité, aussi ses résultats peuvent-ils être considérés comme serrant de très près la réalité. Cela concerne principalement la population de langue lithuanienne, car, en ce qui concerne les Lithuaniens ayant une conscience nette de leur nationalité, leur nombre sera encore inférieur au chiffre indiqué plus haut.

Les données du recensement général de 1931, que nous présentons en chiffres absolus et en pour cent par rapport à la population des districts habités par des Lithuaniens côte à côte avec d'autres nationalités — sont fort caractéristiques aussi bien en ce qui concerne le nombre que la distribution territoriale des populations de langue lithuanienne. Un ilôt compact est formé par le district de Święciany, comptant au total 42,972 habitants. Ce district concentre ainsi plus de 50% de la population de langue lithuanienne en Pologne. Ce chiffre représente 31,6% par rapport à la totalité de la population du district.

Le district de Brasław, situé au nord de celui de Święciany, n'a que dans sa partie méridionale des populations de langue lithuanienne formant une masse compacte. Sur le territoire de ce district on ne compte que 3.490 personnes ayant indiqué le lithuanien comme leur langue maternelle, ce qui représente 4,76%.

Dans le district de Dzisna, on ne rencontre de Lithuaniens que dans des villages et bourgades isolés; ils forment de 1 à 3% de la population dans les différentes communautés des communes de Mikołajewo et Hermanowicze, dans les autres leur proportion est infime. Qu 'on en juge par le chiffre de 157 personnes de langue lithuanienne enregistrées dans tout le district de Dzisna.

La même proportion s'observe dans le district de Postawy où la population lithuanienne est représentée, ni plus ni moins, par 84 habitants, dont plus de la moitié habitent la commune de Postawy.

Des Lithuaniens habitent aussi, individuellement, les districts de Wilejka et de Mołodeczno. Dans le premier de ces districts on n'en compte en tout que 30, dans le second le recensement relève à peine 5 personnes ayant indiqué le lithuanien comme leur langue maternelle.

En dehors de l'ilôt compact de Lithuaniens dans le district de Święcany, on trouve dans d'autres districts quelques agglomérations de population lithuanienne, isolées et en voie de disparition. Au sud de Wilno la population de langue lithuanienne est concentrée dans la „zone du Niemen". Ce territoire comprend notamment une partie des districts de Wilno — Troki, de Grodno et des rognures des districts d'Oszmiana, de Lida et de Wołożyn.

Sur tout le territoire du district de Wilno — Troki, la ville de Wilno exceptée, habitent 16.919, dont le lithuanien est la langue maternelle. Au sud du district de Wilno—Troki, la répartition territoriale de la population de langue lithuanienne accuse des concentration plus notables dans les communes de Marcinkańce, Berszty et Porzecze, qui dans une certaine mesure, prolongent l'agglomération d'Orany. Dans les communes de Jeziory, Krynki, Hoża et Wiercieliszki, la population lithuanienne n'apparaît qu'en groupes insignifiants et isolés, représentant un total de 10 personnes. La ville d'eaux et la bourgade de Druskieniki comptent 33 Lithuaniens, à Grodno on n'en trouve pas plus de 22. Au total, dans le district de Grodno les Lithuaniens sont au nombre de 6.243.

Dans les 16 communautés du district d'Oszmiana on compte 1.560 Lithuaniens soit 4,42% de l'ensemble de la population.

A côté des éléments lithuaniens du district d'Oszmiana, un autre ilôt lithuanien est formé par les hameaux du district de Lida. L'agglomération la plus forte est celle de la commune de Zabłocie. Dans la commune de Raduń, formant, tout comme celle de Zabłocie, le prolongement oriental de la zone d'Orany — la population lithuanienne est dispersée dans la plupart des villages sans atteindre dans aucun une proportion importante. La commune de Zyrmuny est habitée par une proportion insignifiante de Lithuaniens. Dans les autres communes du district de Lida la population lithuanienne forme également une infime minorité.

Les villages du district de Wołożyn, qu'habitent 47 personnes de langue lithuanienne, forment, au point de vue ethnique, une région absolument isolée.

La région des lacs de Suwałki (Pojezierze Suwalskie) représente l'autre agglomération lithuanienne en Pologne, séparée de la „zone du Niemen" par une étendue boisée compacte et par un élément polonais établi de tous temps dans ces parages. La population lithuanienne s'y concentre principalement dans la zone frontalière au nord-est du district de Suwałki; elle est au nombre de 6.765 personnes. La proportion la plus forte de population de langue allemande est relevée dans les communes

de Sejwy, Krasnowo et Andrzejowo, où l'on trouve un certain nombre de villages purement lithuaniens, alors que dans d'autres villages voisins, surtout dans la partie méridionale de ces communes, les Polonais sont en forte majorité. Plus au sud, le territoire linguistique lithuanien est prolongé par les communes de Zaboryszki et Krasnopol.

On rencontre des ilôts tout-à-fait insignifiants de population lithuanienne, s'exprimant par des chiffres de quelques personnes à peine, dans les communes de Filipów et Huty. Il est fort caractéristique que la ville de Sejny, située à la limite sud du territoire linguistique lithuanien, ne compte que 3% de Lithuaniens et le chef-lieu du district — Suwałki n'en a que 0,1%.

Dans le district d'Augustów la langue lithuanienne est en voie de disparition.

La population lithuanienne habitant les territoires polonais forme un élément presque exclusivement agricole. Rien d'étonnant donc que la proportion d'habitants dont le lithuanien est la langue d'usage courant, est insignifiante. C'est plus particulièrement le cas de Wilno, objectif principal des revendications politiques des dirigeants et de la nation lithuanienne. Wilno et ses environs sont peuplés presque uniquement d'habitants parlant polonais et le pourcentage de Lithuaniens y est minime. Toutes les statistiques des dix dernières années sont d'accord et ne laissent pas le moindre doute sur ce point. Ainsi le recensement opéré à Wilno en 1917 par les autorités d'occupation allemandes a montré que la ville de Wilno comptait à l'époque 70 629 Polonais et 3 699 seulement de Lithuaniens. Le recensement de la population des provinces orientales effectué en décembre 1919 enregistrait à Wilno 128.954 habitants, dont 72.416 Polonais, 2.920 Lithuaniens, 1 781 Blancs-Ruthènes, 46.559 Juifs, ainsi que 5 278 représentants d'autres groupes ethniques: Tatares, Russes, Allemands etc. Les données statistiques sur la langue maternelle des enfants recueillies en 1929 se présentaient comme suit: 25.599 enfants de langue polonaise, 80 enfants de langue blanche-ruthène, 74 enfants de langue lithuanienne. Toutes ces données se trouvèrent confirmées par les résultats du recensement général de 1931 qui donna le tableau de la composition ethnique de la population de Wilno.

Des chiffres ci-dessus il est permis de tirer les conclusions que voici:

1) Le problème lithuanien ne se pose en Pologne que dans un seul district, celui de Święciany; dans les autres districts il constitue un problème fragmentaire dans la pleine acception du mot, et qui disparaît progressivement.

2) A Wilno le problème lithuanien peut être jugé à la lumière des données statistiques indiquant le rapport entre le nombre des Lithuaniens et la population prise dans sa totalité. Ce rapport s'établit à 0,81%. C'est là un fait assez significatif en soi pour nous dispenser de tout commentaire.

Stanisław Gorzuchowski

CHRONIQUE

Inscriptions aux écoles minoritaires en Haute Silésie. D'après les premières données disponibles le nombre d'enfants inscrits aux écoles allemandes en Haute Silésie pour l'année scolaire 1937/38 représente 5,5% du nombre total d'enfants inscrits. En 1936 ce pourcentage s'exprimait par le chiffre de 6%, en 1935 — de 6,32%. Ce recul du nombre d'enfants fréquentant les écoles allemandes permet de conclure que l'enseignement minoritaire allemand, qui prit un développement excessif sur la base de l'état de 1926/27 lorsque 14% d'enfants fréquentaient les écoles allemandes, devra être partiellement liquidé faute de candidats.

Comme on sait un certain nombre d'enfants polonais fréquentent encore les écoles allemandes. Cet état de chose anormal s'explique par la situation matérielle précaire des parents dont beaucoup sont occupés dans les forges et mines allemandes et se trouvent obligés d'envoyer leurs enfants dans les écoles allemandes.

*

L'industrialisation de la Prusse Orientale et la politique minoritaire du Troisième Reich. L'industrialisation de la Prusse Orientale — réalisée à pas pressés et à grands frais dans une province où les conditions naturelles s'y prêtent aussi mal que possible — a pour but principal de créer une base stratégique avancée, mais elle se rattache également à la politique minoritaire. Au cours des deux dernières années, en exécution du plan d'industrialisation de la Prusse Orientale, 6.000 établissements ont été créés pour y installer 10.000 colons qu'on fait venir des provinces occidentales du Reich. Ces établissements sont habités par les ouvriers mariés occupés dans les usines nouvellement construites. Ainsi l'industrialisation de la Prusse Orientale sert d'instrument pour consolider l'élément allemand. Il n'est pas sans intérêt de préciser que la situation démographique dans cette province est particulièrement défavorable aux Allemands, soit parce que le taux de natalité des Mazoures est sensiblement plus fort, soit à cause de l'exode de la population, principalement allemande, vers les provinces plus riches du Reich (80% de l'accroissement naturel de la Prusse Orientale est absorbé chaque année par cette émigration).

*

Le changement obligatoire des noms de famille en Lithuanie. On commente vivement en Lithuanie un projet de loi relatif aux noms de famille, déjà signé par le Ministre de l'Intérieur et transmis au Conseil des Ministres. La nouvelle loi se compose de trois parties principales: 1) la lithuanisation des noms de Lithuaniens à consonance altérée et leur redressement, 2) les changements de noms de famille, 3) l'octroi de noms. Contrairement aux premières informations publiées à ce sujet, la loi prévoit l'obligation de changer de nom. Il est vrai qu'elle ne vise en principe que les Lithuaniens, cependant elle fait un devoir, aux personnes appartenant aux minorités nationales, de fournir la preuve que leur nom n'est pas d'origine lithuanienne. Cette loi affecte particulièrement la minorité polonaise, les noms polonais ayant souvent des équivalents en langue lithuanienne. En effet les Polonais qui ne seront pas en mesure de produire des documents d'il y a plusieurs siècles pour prouver l'origine polonaise de leur nom, se verront obligés de changer celui-ci. Aux

personnes en question la faculté sera donnée de choisir leur nouveau nom entre plusieurs noms proposés par les pouvoirs publics, faute de quoi le Ministère de l'Intérieur imposera le nom d'office. Les personnes dont le nom aura été changé, pourront porter l'ancien et le nouveau nom, mais leurs enfants seront tenus de n'employer que le nom nouveau.

*

Lord Melchett sur la capacité d'absorption de la Palestine. Au cours d'une réception donnée à New York à l'occasion de la campagne de propagande pour la Palestine, et à laquelle assistaient 1000 personnes, lord Melchett prononça un discours où il dit les espoirs que des millions de Juifs attachent à la Palestine. Lord Melchett estime à 2 et demi — 3 millions la capacité d'absorption de l'agriculture palestinienne; avec la Transjordanie cette capacité pourrait augmenter à 5—6 millions. En parlant du rapport, actuellement en préparation, de la Commission Royale lord Melchett indiqua qu'aucun coup porté au mouvement sioniste, fût-il le plus grave, ne saurait détruire ce mouvement et aucun obstacle ne l'empêchera de vaincre.

*

Les postulats de la population polonaise en Tchécoslovaquie. Le mois dernier les partis polonais en Tchécoslovaquie ont organisé toute une série de grands meetings en Silésie tchèque. Les représentants de tous les partis (des catholiques aux communistes inclusivement) affirmaient dans leurs discours la nécessité d'assurer l'égalité de droits à la population polonaise, qui, dans bien des domaines, est l'objet d'un traitement discriminatoire. Parmi les injustices dont souffre la population polonaise on relevait particulièrement le refus d'appliquer la loi sur les langues, l'absence d'employés polonais dans les administrations communales, l'admission au travail de ceux uniquement qui, sous la contrainte, ont adhéré aux organisations tchèques ou envoient leurs enfants aux écoles tchèques, le transfert des cheminots polonais, à cause de leur nationalité, en d'autres régions. Dans tous ces meetings on votait des résolutions demandant des droits égaux pour la population polonaise dans les domaines économique, politique et culturel, l'application des lois sur les langues par les administrations publiques et communales ainsi que l'abandon de la politique de dénationalisation.

*

Représailles lithuaniennes contre les écoles polonaises. Le journal *Dzień Polski* paraissant à Kowno vient de publier un compte-rendu sur l'activité, au cours des deux dernières années, de la société *Pochodnia* (Le Flambeau) concentrant les efforts de la population polonaise en Lithuanie pour le développement de l'instruction et de la culture. L'assemblée générale de la Société n'a pu avoir lieu pendant deux années consécutives faute d'une autorisation de l'administration lithuanienne qui a „interprété d'une manière erronée" la loi sur les associations. Le compte-rendu fait ressortir la liquidation progressive de l'enseignement polonais par les pouvoirs publics lithuaniens. Alors qu'en 1926 27 il y avait encore 75 écoles polonaises fréquentées par 4089 enfants, cette année on n'en comptait que 11 fréquentées par 311 enfants. En 1937 3 écoles polonaises ont été fermées, à Kal-

waria, Jeziorosy et Bieniunie. On a privé de droits le lycée polonais à Poniewież. Les lois d'exception interdisent, sous peine de sanctions sévères, de donner l'enseignement en polonais. Il arrive fréquemment que les instituteurs polonais sont arrêtés sous l'inculpation „d'action polonisatrice". Comme vient de l'annoncer la presse les subventions allouées par le gouvernement de Kowno aux écoles minoritaires s'élevaient à 153 mille lites pour les écoles juives, et à 13 mille pour les écoles allemandes. Les écoles polonaises, pas plus que l'année dernière, n'auront aucune subvention du gouvernement lithuanien.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Kazimierz Tymieniecki. — *Kolonizacja a germanizacja Śląska w wiekach średnich.* (La colonisation et la germanisation de la Silésie au Moyen Age). Edition de l'Institut de Silésie. Katowice 1937. 41 pages.

Cette brève étude, dûe à la plume de l'éminent historien polonais, traite du problème de la colonisation de la Silésie au Moyen Age, et de son influence sur la situation ethnique de ce pays à l'époque considérée. L'auteur s'inscrit en faux contre la thèse d'après laquelle la colonisation allemande partielle des villes de Silésie aurait pu altérer le caractère nettement polonais de cette province.

Mémoire des Serbes de Lusace sur leur situation ethnique dans le III-me Reich. 1936. 44 pages.

C'est un recueil de documents destinés à mettre en relief le système discriminatoire de la politique allemande des dernières années suivi à l'égard de la nation serbo-lusacienne. La première partie comprend les pétitions adressées par les Serbes aux autorités suprêmes du Reich, la seconde — les principaux actes des pouvoirs publics allemands se rapportant à la population lusacienne.

Jan Czekowski. — *Struktura rasowa Śląska w świetle badań polskich i niemieckich.* (La structure raciale de la Silésie à la lumière des études polonaises et allemandes). Edition de l'Institut de Silésie. Katowice 1936. 34 p.

Cette étude d'anthropologie signale les conclusions contradictoires auxquelles aboutissent les travaux allemands dans ce domaine et montre que l'élément laponoidal et non nordique prédomine numériquement dans la structure anthropo-raciale de la Silésie. Au surplus l'élément nordique ne saurait être considéré comme vestige de l'ancien élément germanique, puisqu'il représente principalement l'apport de la colonisation slave.

Dr Kurt Stillschweig. — *Die Juden Osteuropas in den Minderheitenverträgen.* Verlagsbuchhandlung Joseph Jastrow. Berlin 1936. 207 p.

Ce travail a pour objet la protection internationale des minorités, considérée du point de vue des groupes ethniques juifs disseminés à travers le monde. L'auteur s'attache à l'étude de l'évolution historique de la protection légale accordée à la population juive et analyse le statut des Juifs tel qu'il se trouve défini par les traités internationaux de minorités. Le dernier chapitre est consacré aux garanties protectrices des minorités établies au lendemain de la guerre. Les conclusions de l'auteur en ce qui concerne le développement ultérieur du droit minoritaire sont pessimistes, la gé-

néralisation des engagements existants se heurtant à une opposition décidée des puissances occidentales.

Ian Morrow. — *The Peace Settlement in the German-Polish Borderlands. A study of Conditions To-day in the pre-War Prussian Provinces of East and West Prussia.* Oxford University Press. London 1936. XIV. 558 p.

L'ouvrage de M. Morrow est le fruit de longues études dont il avait été chargé par l'institution scientifique bien connue, le *Royal Institute of International Affairs* à Londres. L'auteur expose le problème des régions limitrophes polono-allemandes au triple point de vue politique, ethnique et économique. Il n'est pas sans intérêt de noter que M. Morrow, qui a étudié à fond sous tous ses aspects le problème économique dans les régions frontalières polono-allemandes, constate le mal fondé de la thèse lancée par les revisionnistes allemands, selon laquelle le traité de Versailles aurait été responsable du déclin des provinces orientales du Reich. L'auteur voit l'obstacle principal à une normalisation durable des relations polono-allemandes dans l'action des *Junker* (hoberaux) prussiens qui, luttant pour maintenir leur influence dans l'Etat, voudraient imposer à la nation allemande l'idée d'une mission historique à remplir dans l'est.

Stanisław Wasylewski. — *Na Śląsku Opolskim.* (En Silésie d'Opole). Edition de l'Institut de Silésie. Katowice 1937. 286 p. 345 illustrations.

Connu pour ses nombreux ouvrages consacrés à l'histoire des moeurs en Pologne l'auteur a voulu cette fois donner une image de la vie passée et actuelle de 600 mille Polonais en Silésie d'Opole (Oppeln — partie attribuée à l'Allemagne) luttant depuis des siècles pour conserver leur langue et leur nationalité. Richement illustré cet ouvrage contient une intéressante documentation qui mérite de retenir l'attention non seulement du lecteur désireux d'approfondir les problèmes politiques et ethniques, mais surtout de tous ceux qui voudraient se familiariser avec le folklore polonais.

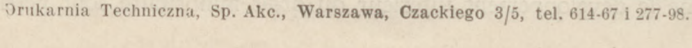
Franciszek Popiołek. — *Województwo Śląskie i ziemie sąsiednie — mapa ścienna w podziałce 1:100.000.* (La voïevodie de Silésie et les régions voisines — carte murale, échelle 1:100.000).

Franciszek Popiołek. — *Województwo Śląskie i ziemie sąsiednie — mapa ścienna w podziałce 1:400.000.* (La voïevodie de Silésie, et les régions voisines, carte de table, échelle 1:400.000). Edition de l'Institut de Silésie. Katowice 1937.

Ces deux cartes, éditées récemment par l'Institut de Silésie à Katowice, présentent la Silésie au point de vue administratif et topographique d'après l'état au début de 1936. Ces cartes donnent non seulement une image de la voïevode de Silésie, mais comprennent aussi tout le territoire plebiscité. A chacune des cartes a été ajouté un répertoire des localités qui en facilite dans une large mesure l'emploi. Ces précieuses publications sont indispensables à quiconque s'intéresse à la Silésie.

Editeur: Institut pour l'Etude des Questions Minoritaires—Warszawa, Królewska 7

Redacteur: JAN RDUŁTOWSKI.


Drukarnia Techniczna, Sp. Akc., Warszawa, Czackiego 3/5, tel. 614-67 i 277-98.

